

**FRANCESCA SOLLEVILLE.** Elle chantera le 14 mars à Forcalquier dans le cadre du festival « Femmes en scène ». A quelques jours du 8 mars, portrait d'une battante aux idées claires.

# « Je refuse cette société de pognon »

Elle chante de façon professionnelle depuis tout juste cinquante ans

Sa rencontre avec la chanson, c'était en mars 1959, à la Mutualité à Paris. Aragon y présentait *La semaine sainte* et, à cette occasion, Léo Ferré chantait dix textes du poète qu'il avait mis en musique.

Une révélation pour la jeune émigrée italienne alors chanteuse lyrique : « *J'avais découvert mon public, un public politique bien différent des bourgeois qui venaient m'écouter chanter Monteverdi* »

Portée par son enthousiasme, elle est aussitôt allée voir Léo Ferré (c'était une autre époque !) qui lui a répondu « *viens chez moi demain matin* » et, se souvient-elle, « *il m'a donné toutes ses chansons, certaines étaient écrites à la main, j'ai encore ses manuscrits* »

Aussitôt après, elle s'est retrouvée dans les petits cabarets rive gauche à Paris. Elle a rencontré Jacques Douai qui lui a fait enregistrer son premier 45 tours avec des textes d'Aragon et Mac Orlan. Elle a ensuite rencontré tout le monde Ferrat, Fanon... « *Ca s'est fait naturellement* »

Après les poètes, elle a chanté des auteurs de chansons et durant toute sa vie, elle a enrichi son tour de chant des créations des nouvelles générations.

Petit à petit, des chansons ont été écrites rien que pour elle, si bien que, même « simple » interprète, elle a durant toute sa carrière fait œuvre de création et dispose de son propre répertoire.

Cet intérêt pour la jeunesse c'est sa force : « *comme Anne Sylvestre, je continue à me déplacer dans des petits lieux pour aller voir les jeunes. Ca demande parfois de se donner du mal, surtout quand on vieillit, mais je me régale avec les jeunes auteurs. C'est une ouverture à la vie* ».

Une « *génération des petits* » qu'elle trouve formidable. Même si aujourd'hui c'est moins facile qu'avant.

« *On fait de moins en moins partie du paysage culturel (...) on se demande comment ils survivent (...). Bien sûr, de son temps aussi c'était difficile, mais on était ensemble dans le cabarets. Chacun chantait ses quatre ou cinq chansons, on apprenait le métier. Et après on buvait un coup...* »

Soixante-seize ans ces jours-ci. « *Je n'arrive pas à me faire à l'idée que j'ai cet âge. Parfois je cours dans la rue puis je me dis, arrête-toi, ça va mal finir. L'autre jour je suis allée voir mon médecin et je lui ai dit : docteur il doit y avoir un problème, je n'ai mal nulle part, c'est pas normal* »

Francesca sera à l'Européen à Paris le 6 avril prochain. Une salle tout en rond qu'elle affectionne. « *j'aime bien voir les gens dans les*



« Comme Anne Sylvestre, je continue à me déplacer dans des petits lieux pour aller voir les jeunes »

PHOTO PIERRE OLCÈSE

**Femmes en scène, du 6 au 14 mars à Forcalquier.**

#### ■ VENDREDI 6 MARS :

19h, Portraits de femmes asiatiques » par Karine Morel et « Portraits de femmes algériennes » par Violaine Parcot. 20h30 : Théâtre « Barai Chom Ast » par la c<sup>e</sup> « Afikamaya ». 8€

■ SAMEDI 7 MARS : 11h30, « Le voyage qui est la vie », Gabrielle Dalat expose ses peintures. Exposition ouverte jusqu'au 15 mars.

20h30, Théâtre « Faims de mois » de P.Martin par l'association « Corps, Espace, Création » de Forcalquier. 8€

■ DIMANCHE 8 MARS : 10h à 17h, en centre ville, marché d'exposantes et animation avec Chantou et son orgue de Barbarie.

10h à 16h, au Couvent des Cordeliers

« Massages du monde ». 10h à 16h, Coiffure et maquillage avec l'Ecole Vincenta Formation de Manosque.

17h, Spectacle musical « Femmes préoccupées » par la C<sup>e</sup> « Unis'sons » de Lemps (07). Entrée libre.

■ LUNDI 9 MARS : 18h, Salle P.Michel, conférence-débat : « Notre mémoire la plus ancienne : La culture festive et solidaire de la Déesse Mère bien avant l'apparition des Dieux Pères ». Animée par Françoise Gange, écrivain, sociologue, philosophe.

■ MARDI 10 MARS : 20h30 Espace Culturel la Bonne Fontaine, Théâtre « Ah quelle santé ! » de René Bruneau par l'association « Corps, Espace, Création ». Entrée 8€.

#### ■ MERCREDI 11 MARS

18h Salle P.Michel. Film « Tu es toutes les femmes » de Stephan Sao Nelet.

#### ■ VENDREDI 13 MARS

20h30, Cave à lulu, soirée lecture et chansons

#### ■ SAMEDI 14 MARS

Journée débats-conférences En soirée, Espace Culturel la Bonne Fontaine (Entrée 22€)

19h, Spectacle Musique et Slam « Récital Boxon »

20h15, entracte. Possibilité de restauration sur place.

21h, concert de Francesca Solleville accompagnée au piano par Michel Précastelli.

Réservations au 04.92.75.10.02.

yeux. *Je suis passée dans des stades gigantesques, je sais faire ça, mais je préfère les petites salles et je demande toujours que l'éclairage me permette de voir les premiers rangs* ».

Si elle a chanté dans des stades, elle a également chanté devant des usines en grève. Une vie de militante, le poing levé, dans les manifs aujourd'hui autant qu'hier.

Dans quelques jours, ce sera la journée de la femme. Et que pense Francesca de la situation des femmes aujourd'hui ? « *Ca va pas* »

En fait, à ses yeux, au regard de son expérience, « *ça n'a jamais été* ».

Les femmes se sont battues pour des choses concrètes et ont obtenu de belles victoires : le droit à l'avortement, la contraception. Mais, « *nous nous sommes battues pour des choses précises de la vie, mais il n'y a toujours pas de femmes dans les trucs importants. Le sort des femmes dans certaines religions est intolérable. Dans nos civilisations tellement raffinées, la femme est un objet de désir et c'est tout. Je trouve cela navrant que des jeunes filles se prêtent à ce jeu-là. Ca me désole. Elles sont rabaissées au niveau animal* ».

Mais Francesca reste optimiste parce que « *toutes les femmes ne sont pas comme ça heureusement (...). Il y a des femmes tellement formidable, c'est la famille telle qu'elle est représentée qui est triste* ».

Mais heureusement certaines qui se battent sont là pour servir de repère. Et il faut bien ça dans ce monde ou « *ils sont tous à essayer de faire de l'argent. Moi je refuse cette société de pognon* ».

D'accord, c'est bien, mais résultat, une grande partie des chansons que Francesca a enregistrées sont chez Universal et elle ne peut plus en disposer. Elle va sortir une compilation prochainement avec les chansons qui lui appartiennent et même si ça ne lui plaît pas, « *il va falloir que je me défende* ».

Et se battre elle sait, c'est ce qu'elle a fait tout sa vie « *il faudra me fusiller pour que je m'arrête* ».

Ce qui lui remonte le moral ?

« *Voir des jeunes qui se lancent dans des aventures auxquelles ils croient. Si je devais choisir un métier aujourd'hui je crois que je m'occuperais de jeunes délinquants. Il ne faut jamais juger. Il faut aimer les autres pour vivre, sinon on est sec et on n'a pour toute réussite que la Rolex de Séguéla* ».

Tous ces gens qui mendient dans le métro, c'est insupportable pour Francesca. « *Et tout le monde passe devant cette misère, matin et soir...* » Mais peut-être que ça va changer « *la Guadeloupe nous donne une belle leçon, il faut être tous ensemble. A ça, personne ne peut résister* ».

ISABELLE JOUVE